

## JEUNES ENGAGES A OEUVRER DE MANIERE CONCERTEE EN FAVEUR DE LEUR COMMUNAUTE



### Editorial

**L**es organisations de la société civile de l'Extrême-Nord et de l'Adamaoua, celles les jeunes en l'occurrence, connaissent une mutation dans leur mode de fonctionnement afin d'accomplir leur mission et réaliser leurs objectifs. Leur participation au projet PRECISE-PREVICOS où elles bénéficient des appuis, conseils, accompagnements et renforcements de capacités, a suscité en leurs membres une volonté plus grande et une plus forte détermination à être utiles à leur communauté d'appartenance ou de résidence. L'on observe une plus grande capacité à s'organiser, une propension à redéfinir leurs centres d'intérêt qui ne sont plus individuels seulement, mais prioritairement orientés vers les enjeux et défis de leur milieu de vie.

Alors que certains membres des communautés ne s'intéressent pas aux associations locales, les résultats positifs rapportés par ceux qui se sont faits

accompagner les poussent à désirer être aussi des bénéficiaires des actions communes. Ils viennent par vague voir Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ), afin de connaître les secrets qui font réussir leurs pairs réunis en groupes, et d'apprendre des stratégies efficaces pour impulser le développement personnel, inter personnel, intra groupe ou inter groupe.

L'évolution en association grandit l'individu. Elle a fait gagner aux regroupements des prix ou des financements de projets. Ceux qui étaient sans initiatives visibles, commencent à expérimenter des partenariats ainsi que l'amélioration de leurs conditions de vie et celle de leur communauté.

Evidemment, tout ne se passe pas comme sur des roulettes. Des difficultés liées aux comportements des gens dans le milieu où l'on vit surgissent. Ces difficultés peuvent même être liées à des phénomènes naturels. Quel que soit le cas, il est impératif pour s'en sortir, de se concerter, de s'organiser et de rechercher ensemble des solutions.

### Institutionnalisation des Permanences Parlementaires

En convertissant les fonds de micros projets parlementaires en fonds d'appui à l'institutionnalisation des permanences parlementaires, l'Assemblée Nationale va créer 900 emplois pour les jeunes. Ces jeunes qui vont y travailler se familiariseront rapidement aux pratiques parlementaires ; leur culture politique va accroître et la relève politique sera ainsi assurée.

Soutenez le plaidoyer pour l'institutionnalisation des permanences parlementaires.

Luttez véritablement contre le chômage des jeunes.

## Engagement social au féminin à Aïssa-Hardé

Après une longue analyse sur la théorie de la chèvre restée longtemps attachée, Yaoudam Madeleine et 9 autres femmes créent une association comme résultante de FoRB à Aïssa-Hardé. Elles s'engagent dans la lutte pour le développement de leur communauté.

**Y**aoudam Madeleine est passée d'une idée à la création d'une association. La motivation est survenue à la suite de sa participation régulière et assidue aux activités de formation organisées au profit du CLIP de Aïssa-Hardé dans le cadre du projet Freedom of Religion and Belief (FoRB) et durant lesquelles la visibilité de la femme et l'identification des idées de projets communautaires ont été au menu, en vue de faire participer plus de femmes au développement de leur localité.

Madeleine a compris la responsabilité de la femme dans le processus de maintien de la paix et son apport volontaire dans le processus du développement communautaire. Elle sait que la femme doit participer à la gouvernance locale à travers diverses initiatives et un engagement civique concret.

L'association DOUVAGAR (aimons-nous les uns les autres) est créée en vue de subvenir aux besoins des membres et de leurs proches, leur permettre de devenir autonomes sur le plan financier. Les

membres sont conscientes qu'aucune distinction de religion ni d'ethnie ne doit être faite au sein de l'association, et que chacune d'entre elles doit apporter sa contribution au développement du village. DOUVAGAR est composée de 10 membres et d'un bureau constitué de six personnes (Présidente, Secrétaire, Trésorière, Conseillère, Chargée des travaux champêtres, et de Chargée de Communication).

L'activité principale de cette association est la réalisation des travaux champêtres telle que la culture, le stockage et la vente du niébé (haricot). L'argent engrangé après la vente est réinvesti pour agrandir les parcelles exploitées. Une partie de cet argent va faire l'objet d'emprunt aux membres en difficulté (scolarisation des enfants, frais de formation, etc.). Les fonds pour faire fonctionner l'association viennent d'une contribution mensuelle de 1.000 F par membre, ce qui leur permet de louer un quart d'hectare de champ à 10.000 F. Cependant, leur belle initiative connaît des difficultés dans leur évolution, telle que le bas capital et les faibles

moyens techniques et stratégies de gestion de leur structure.

La "théorie de la chèvre restée longtemps attachée" stipule qu'une chèvre restée longtemps attachée, une fois libérée par son propriétaire décida de brouter dans la cours du voisin, par curiosité car n'étant jamais allée hors du territoire de son propriétaire. Dès lors, elle se retrouvera seule face à une multitude de situations sociales auxquelles elle n'avait jamais rencontrées. Elle pourra soit s'en sortir ou alors se perdre. Son propriétaire, conscient de tout ces dangers, ne voudrait pas libérer cette chèvre, même pas pour un instant... Les femmes de DOUVAGAR ne voudront pas être comme ces chèvres libérées.



## Femmes décidées à oeuvrer pour leur autonomie financière

Les femmes des associations NEDAKOU et TAMOUNDE ont décidé de se mettre ensemble pour faciliter la formation de leurs membres. Cette initiative impulsée par PRECISE-PREVICOS vise la valorisation des opportunités locales à travers la création des initiatives et activités génératrices de revenus (AGR) qui en définitive contribuent à l'autonomisation financière des femmes.

**F**ruit des échanges et réflexions avec l'équipe opérationnelle de DMJ Adamaoua sur la faisabilité des formations, les Présidentes des deux associations NEDAKOU et TAMOUNDE sont tombées d'accord sur la première formation des femmes du quartier Gada-Mabanga sur la valorisation du soja.

Les deux associations existent il n'y a pas longtemps. "Nous avons entendu parler partout des bienfaits du travail que DMJ abat au quotidien, et c'est alors que nous sommes allées à la rencontre de DMJ qui nous a stimulées et accompagnées à nous regrouper. Nous avons plutôt mis sur pied chacune son association". Dans la phase

actuelle de PRECISE-PREVICOS, ces associations sont recensées comme cibles.

La formation qu'elles ont organisée portait sur la transformation du soja en lait et brochettes. Les cibles étaient les filles et femmes issues des milieux associatifs ou non. Les stratégies d'organisation ont été élaborées sous les orientations de DMJ. "Les participantes ont apporté une contribution pour l'achat des ingrédients utiles pour la phase pratique. Notre besoin en création des Activités génératrices de Revenus a été comblé. Cela facilite notre autonomie et valorise le leadership féminin". Les filles et femmes formées promettent de mettre en pratique les connaissances acquises en faisant du petit commerce devant leur domicile, et d'intégrer la préparation des brochettes de soja dans leur différentes cérémonies et fêtes, car plus chère, la viande de bœuf a des défauts pour la santé, et le soja qui a les mêmes vitamines est en plus riche en protéine végétale.

Les formatrices ont le souci de voir toutes les filles et femmes de leur quartier tenir une activité génératrice de revenus, car c'est l'un des objectifs qu'elles se sont



fixées. Elles promettent de faire dans un future très proche une formation plus élargie en transformation du soja en yaourt et en farine nutritionnelle, ainsi qu'une formation en tricotage des vêtements pour bébés. Elles ambitionnent de se rendre de plus visibles à travers leurs activités, afin de rechercher des partenaires financiers, choses qu'elles n'obtiendraient pas en restant dans leurs maisons se plaignant inlassablement que la vie est dure.

DMJ a facilité le contact avec ELLE, programme du CIPCRE qui octroie des micro financements aux organisations de la société civile sous fonds de l'Union Européenne. Les deux organisations ont bénéficié dudit financement à hauteur de cinq cent mille francs chacune.

## RECIREN : Leçons à tirer de l'analyse du contexte

Au terme de deux jours d'ateliers dans chaque commune, les jeunes des localités de ToKombéré, de Mora et de Mokolo ont passé au peigne fin la situation de leurs communautés. Ils se sont servis des outils d'analyse du contexte dont l'arbre à problème, la carte mentale, la cartographie des acteurs, le baromètre de confiance, ressources que Dynamique Mondiale des jeunes dans sa logique de transfert de compétences leur a communiqués. Ces analyses ont révélé des défis pertinents à relever pour plus de sécurité.

De nombreux enseignements sont à tirer des analyses de contexte faites par les jeunes dans leurs localités respectives dans le cadre du Projet de Responsabilisation citoyenne des Jeunes dans le Renforcement de la Décentralisation, la Redevabilité Communautaire Inclusive à travers l'Amélioration des Relations et Interactions entre les Acteurs Locaux (RECIREN). À Mora, à Mokolo ou à ToKombéré, l'analyse du contexte révèle de grandes similitudes en termes de problèmes locaux. Ainsi, le chômage est brandi par les jeunes comme le tronc d'un arbre qui a pour racines l'inadéquation de la formation adaptée aux réalités locales, ou l'absence même de la dite formation, l'inaccessibilité aux informations sur les opportunités d'emploi pour les jeunes, le favoritisme et la corruption. De telles racines auraient produit selon l'analyse un mur d'incompréhension entre les jeunes et les détenteurs du commandement.

A la différence de Mora et ToKombéré, la commune de Mokolo pendant l'analyse du contexte a ressorti comme problèmes

centraux la sous scolarisation de la jeune fille, le tribalisme, le non établissement d'acte de naissance pour les enfants et l'insécurité dans la ville et ses environs. Si des mesures ne sont pas prises assez rapidement dans ces localités, des conséquences néfastes pourraient advenir, notamment l'agrandissement du fossé entre la jeunesse et les autorités, l'effritement des valeurs morales, l'accentuation de l'apatridie, etc..

A ToKombéré les problèmes de la localité seraient causés par l'inégale répartition des infrastructures de développement, avec pour cause, selon les jeunes, les choix politiques qui marginalisent ou favorisent certaines zones. En effet, la construction des points d'eau, l'aménagement de la voirie, l'entretien des espaces publics de divertissement, sont réservés, disent les jeunes, aux quartiers acquis à la cause des décideurs.

Pendant cette analyse du contexte, les jeunes ont fait usage de la cartographie des acteurs pour peser le poids de la



relation qu'ils ont avec les patrons des services décentralisés de l'État. Partout, la même anicroche est évoquée : celle d'une relation presque conflictuelle avec les forces de défense et de Sécurité, et avec les autres autorités. Ici le climat n'est pas toujours très favorable pour un développement inclusif ou pour l'amélioration des conditions de vie de la jeunesse.

Les jeunes dans leur ensemble appellent à des actions communes et à une mobilisation de la jeunesse et des autorités locales pour l'amélioration de la coopération et des conditions de vie de la communauté, et des jeunes en particulier, car le futur et le développement de la société interpelle tout le monde, surtout eux les jeunes. RECIREN est appuyé par Global Center on Cooperative Security.



## CLIP de Mémé élu meilleur CLIP du trimestre

Les membres du Comité Local Interreligieux de Paix (CLIP) de Mémé se sont distingués des autres, par leur comportement. Ils ont donc reçu de la part de l'équipe opérationnelle de DMJ un prix symbolique le 28 juillet 2021 à Mora à la fin d'une série d'ateliers sur la sécurité humaine, l'engagement civique et sur le développement de projets intercommunautaires.

Au dernier atelier du mois de juillet 2021, une compétition a été lancée. Il était question de distinguer le meilleur CLIP du deuxième trimestre de l'année en cours. Les critères couvriraient autant les actions que les comportements de chaque groupe. Les CLIP allaient être notés sur les participations actives aux travaux d'ateliers ainsi que leur intégration du genre, l'esprit de groupe, les capacités à partager et échanger avec les autres, et aussi la qualité du sketch monté lors de l'atelier. Pour augmenter le challenge, un

lot symbolique a été mis en jeu, un kit de fournitures de bureau constitué des stylos, papiers, chemises cartonnées, bloc-notes, crayons, gommages, etc.

Indiscutablement, face aux 08 CLIP du Mayo Sava, le CLIP de Mémé a remporté le prix. Ce n'était pas une surprise, car ils arrivent toujours les premiers, aident l'équipe DMJ dans l'aménagement de la salle (rangement tables et chaises, nettoyage de la salle et enregistrement des participants). Constitué de jeunes dont des lycéens du premier cycle, ce CLIP est bien organisé et très assidu lors des ateliers, toujours prêt à donner un coup de main dès que le besoin se fait sentir, dynamique, animé d'un véritable esprit d'équipe, se concertant toujours, parfois juste du regard, entre autres.

Ce CLIP que dirige l'une des très rares femmes Présidentes de CLIP, "Comique"

Catherine, a le sens du social. Son projet est de taire les querelles autour des points d'eau de MEME centre, et assurer une bonne répartition de cette ressource entre les déplacés internes et la population hôte. Prônant la cohabitation pacifique entre communautés, ce groupe constitué de jeunes hommes et femmes musulmans, adventistes et protestants, se bat pour motiver les jeunes du canton de Mémé en proie à l'exode rural ou à la délinquance juvénile. A date, le CLIP de Mémé a déjà organisé trois descentes de sensibilisation et une activité communautaire intergroupe : l'entretien d'un point d'eau qui a été érodé par les pluies.

Ce prix symbolise la reconnaissance de leurs efforts fournis, et manifeste les encouragements à continuer dans cette mouvance de recherche concertée et inclusive d'une vie harmonieuse entre communautés.



# Quand la pluie ne fait pas le beau temps

Entre vents et inondations, les populations du Mayo Sava sont durement éprouvées depuis le dernier weekend du mois de juillet. Elles avaient tellement pleuré, avaient imploré les dieux à coups de rites traditionnels et inter religieux, pour que vienne dame pluie. Leurs prières sont exaucées, mais... Les conséquences semblent leur faire regretter le temps investi.



**A**u début de la saison des pluies le Mayo Sava dans son ensemble décriait la rareté des pluies. Les mentors des Comités Locaux Inter religieux de Paix (CLIP) dont les projets étaient agropastoraux s'en inquiétaient beaucoup. Mais dame pluie n'était pas si loin et n'attendait qu'un signal inconnu pour montrer ses grosses gouttelettes.

La sécheresse avait fait rage, et duré trop longtemps. Il fallait absolument qu'il pleuve. Coup de théâtre, voilà les pluies qui arrivent, avec des massues à la main : inondations des rues et champs, effondrement de maisons, destruction de ponts et de routes, etc. Les localités du Mayo Sava vivent une situation des plus contrastées depuis cette fin du mois de juillet 2021, à une période où tous les CLIP sont en pleine implémentation de leurs différents projets ; lesquels concernent l'agriculture, la réparation des tronçons de routes, le traçage des pistes de transhumance ou pistes à bétail, etc.,

des activités pour lesquelles la vigueur des pluies ne facilite visiblement pas les choses. Face à la rage de cet invité aux effets inattendus qu'est la pluie, les CLIP réfléchissent encore à une solution alternative efficace et concertée.

Cette pluie qui devrait donner le sourire aux agriculteurs et éleveurs qui sont la majorité des populations du Mayo Sava, leur fait aujourd'hui peur, au point d'être considérée comme l'une des plus grosses menaces pour les projets intercommunautaires. La pluie bienfaisante est plutôt un obstacle de taille. Elle vient s'ajouter au lot des défis à relever dans ce Département. Au quotidien, les différents membres des CLIP et les leaders des groupes font face à plusieurs obstacles tels que : l'absence de plan d'action véritable pour les CLIP, la mobilisation très faible des jeunes lors des activités au sein de la localité et pour le bien commun, l'existence des comportements, actions, et antivaleurs

qui détruisent l'esprit du groupe, sans oublier la menace sécuritaire assez chronique dans la région. La série d'ateliers organisée par DMJ dans le cadre du projet Freedom of Religion and Believe (FoRB) ainsi que l'accompagnement des CLIP aident à trouver les meilleures voies de sortie à chaque défi rencontré, et crée également un moment d'échange sur les bonnes pratiques.

Il est connu que chaque obstacle dans un groupe ou une localité est une occasion pour les membres de consolider les liens et tirer de bonnes pratiques. Car si avant certaines communautés s'évitaient, aujourd'hui, il devient impératif de s'allier, de se mettre ensemble, de se consulter et s'accorder, sans distinction de religion ou d'origine ethnique. Pour endiguer les maux et tares sociales. Vivement que ce soit le cas face aux ravages des intempéries actuelles, car l'homme et la nature sont intimement liés.



## Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

## Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob  
Abbé Gilbert Tuekam  
Alice N. Tchoumkeu  
Claudia Kaiser

## Rédacteur en Chef

Michel Fokou

## Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Pettang

## Relations Publiques

Jacqueline Saapong Mouna  
Igor Tchouateun

## Collaboration

Elise Virginie Mvemie  
Valerie Matheis  
Arnaud Junior Tonga  
Gladys Tcheugoue Monthe  
Eric Kapthouang Piegang  
Pierrette Aoussins Tizi  
René Eric Etoga Fouda  
Emmanuel Lawane  
Cisse Djibril  
Charles Wassing Wagai  
Estelle Makerou  
Roméo Yalham Ben  
Yasmine Soumaïyata  
Alliance Fidèle Abelegue

## Nos contacts

C24 individuel, SIC Mendong (Ydé)  
BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun  
Tél. : (237) 242 04 51 64  
Mail : dmj@dmjcm.org

## Site web & réseaux sociaux

Web : [www.dmjcm.org](http://www.dmjcm.org)  
Facebook : [www.facebook.com/dynamiquemondialesjeunes](https://www.facebook.com/dynamiquemondialesjeunes)  
Twitter : [www.twitter.com/DMJ\\_WDYP](https://www.twitter.com/DMJ_WDYP)  
Youtube : [youtube.com/channel/UCywKNw8Dua9OaTHKOque0kw](https://youtube.com/channel/UCywKNw8Dua9OaTHKOque0kw)

## MERCI A NOS PARTENAIRES

